

Madame le Préfet de l'Ariège, Madame et Messieurs les Députés,  
Monsieur le Vice-Président du Conseiller Régional, représentant le Président du Conseil Régional,  
Madame la Vice-Présidente du Conseil Départemental représentant le Président du Conseil Départemental,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux,  
Monsieur le Président de la Communauté des Communes du Pays de Foix et Maire de Foix,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,  
Monsieur le Directeur du Mémorial de la Généralidad de Catalogne,  
Mesdames et Messieurs les représentants des forces civiles et militaires et des services décentralisés de l'Etat,  
Mesdames et messieurs les porte-drapeaux,  
Mesdames et Messieurs les Présidents ou représentants des associations,  
Madame la Présidente de l'association départementale des Anciens Guérilleros Espagnols,  
Monsieur le Président National, Mesdames, Messieurs,

Comme chaque année en ce premier samedi de juin, je vous souhaite la bienvenue dans notre commune pour rendre hommage aux Guérilleros espagnols dans le plus grand respect de leur cause et de leur mémoire.

Depuis 1982, sous l'impulsion de l'amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, Forces Françaises de l'Intérieur, les Vétérans nous ont permis de nous retrouver autour de ce monument national à une époque où de tels hommages n'étaient pas si fréquents. Aujourd'hui, nous célébrons tous ceux qui ont combattu pour défendre nos droits de femmes et d'hommes libres, ceux qui sont tombés au combat, ceux qui avaient survécu mais qui depuis ont disparu, ceux qui n'ont pu être présents parce qu'ils font face aux difficultés liées à leur grand âge, tous ceux qui nous ont confié l'héritage de ces valeurs de la République si précieuses pour nous dans une époque tellement troublée.

Les événements survenus en France, voilà cinq mois et qui ont bouleversé le monde entier nous rappellent que la lutte pour la défense de nos libertés doit mobiliser notre vigilance quotidienne et notre engagement permanent. Depuis, les commémorations qui célèbrent le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Résistance sont devenues encore plus sensibles : l'émotion et le recueillement sont toujours au rendez-vous. Partout, nous devons rester mobilisés dans un élan de fraternité et votre présence ici d'où que vous veniez en est le témoignage. Merci à nos amis qui représentent la Gavilla Verde de Santa Cruz de Moya avec une pensée particulière pour Pedro Peinado qui nous a souvent accompagnés, merci à nos amis venus de Belgique, merci à nos amis Catalans, d'être parmi nous pour ce devoir de mémoire et merci à ces associations qui oeuvrent pour impliquer toutes les générations dans la préservations de nos valeurs. En célébrant la bravoure des Guérilleros, nous rendons hommage à cette jeunesse qui fut maltraitée et sacrifiée mais qui a su se sublimer. C'est cette jeunesse valeureuse qui sera honorée cette année en octobre pour les prochaines rencontres prayolaises sous l'égide de l'association Résistance Mémoire et Fraternité.

La mémoire appartient à tous, elle est universelle et toutes les initiatives contribuent à la reconnaissance de l'idéal et du courage des Guérilleros. Notre société a besoin de références comme les expositions, les reportages, les films, les ouvrages comme celui de Lydie Salvayre qui a obtenu le prix Goncourt. Notre société a besoin de repères forts (Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire, Mémorial, Musée de la Résistance, Monument national). Notre société a besoin de célébrations pour se souvenir et se projeter à partir des valeurs fondamentales de la République.

Mais la vérité historique ne doit jamais être déformée, bafouée, trahie. Il faut être vigilants, exigeants, intransigeants. C'est ce à quoi vous vous employez, Monsieur le Président et avec vous, tous les membres de l'Association des Guérilleros Espagnols. C'est à ce prix que nous pourrons pleinement nous reconnaître dans notre cause commune, que nous pourrons nous sentir Guérilleros et que chacun d'entre nous, de sa place, pourra dire avec déférence : « je suis Guérillero ». ***Viva la Republica !***